

NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ: LA CAUSE **DES ADOLESCENTES**

Siège du FIDA
22-23 octobre 2018
44, Via Paolo di Dono
00142 Rome, Italie

DOCUMENT DE RÉFLEXION

CONTEXTE

Malgré les progrès considérables accomplis ces dix dernières années, la malnutrition demeure extrêmement répandue dans le monde; les tendances actuelles indiquent qu'en 2030, il y aura encore 129 millions d'enfants de moins de cinq ans en retard de croissance. En 2013, dans sa série consacrée à la nutrition, la revue *The Lancet* a préconisé que l'on s'attache davantage à la question de la nutrition des adolescents pour briser le cycle intergénérationnel de la malnutrition. On estime qu'annuellement, quelque 16 millions d'adolescentes accouchent, soit 11% des naissances à l'échelle mondiale.

Les adolescents sont la génération montante, partout dans le monde. La satisfaction de leurs besoins nutritionnels est donc un élément essentiel du bien-être de la société.

Les adolescentes et, en particulier, celles qui sont sous-alimentées ou en retard de croissance, risquent davantage de mourir en couches, d'être épuisées ou de donner naissance à des enfants qui, souffrant de malnutrition, risquent à leur tour de connaître des troubles de la croissance et, à l'âge adulte, d'être peu productifs. Ces nourrissons risquent eux aussi de décéder ou d'avoir des déficits nutritionnels à la naissance. Les nourrissons survivants présentent un risque accru de devenir à leur tour des pères ou des mères chétifs. Pour empêcher que la malnutrition ne se transmette d'une génération à l'autre, il faut améliorer la situation nutritionnelle des adolescentes.

Cela ne peut se faire uniquement par une meilleure alimentation; il faut utiliser plusieurs interventions multisectorielles dans des domaines tels que l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, améliorer l'accès des filles aux ressources et les autonomiser du point de vue économique, afin de retarder l'âge du mariage et des grossesses.

Pour améliorer la situation nutritionnelle des adolescentes, il faut s'attaquer à ces facteurs déterminants complexes de la malnutrition que sont la pauvreté, le manque de ressources, les obstacles à l'instruction et la difficulté de gagner sa vie, ainsi qu'aux facteurs sociaux, économiques et politiques. Appuyer les filles et les autonomiser est essentiel si l'on veut influencer positivement sur la situation nutritionnelle des générations à venir, c'est à dire réduire les retards de croissance de 40% d'ici 2025 et éliminer toutes les formes de malnutrition d'ici 2030.

La conférence internationale organisée sur ce sujet se fondera sur la concertation en cours sur la nutrition des adolescents, la manifestation la plus récente sur la question étant la concertation de juin 2018 intitulée "Adolescents, agents de changements pour un monde bien nourri", organisée par l'Organisation mondiale de la santé et l'Alliance mondiale pour une meilleure nutrition à Genève. Elle tiendra aussi compte des priorités établies par la présidence du G7 de 2018 (Canada) sur la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

Objectif de la conférence

L'objectif de la conférence sera de maintenir l'élan important créé par la concertation actuelle sur les adolescentes, groupe cible des objectifs mondiaux relatifs à la nutrition, de promouvoir la réalisation des objectifs du développement durable et de contribuer à la décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition, qui est axée sur l'élimination de la faim et la prévention de toutes les formes de malnutrition.

La décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) est une occasion unique de rendre plus visible l'action menée en faveur de la nutrition aux niveaux les plus élevés, de garantir la coordination de cette action, de renforcer la collaboration entre les divers secteurs, de créer des synergies et de mesurer les progrès accomplis en ce qui concerne les systèmes alimentaires durables ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle universelle. Les progrès obtenus dans la réduction de la sous-nutrition et des carences en micronutriments ont été beaucoup trop lents et trop irréguliers d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre et d'un groupe de population à l'autre. Aspect particulièrement grave de cette question, la nutrition des adolescentes n'a pas été suffisamment prise en compte, alors qu'il s'agit d'une des mesures recommandées à l'issue de la deuxième Conférence internationale de la nutrition sur le cadre d'action, pour lutter contre le retard de croissance.¹

Organisée par le Fonds international de développement agricole et Save the Children Italie, et appuyée par le Gouvernement canadien, la conférence sera l'occasion, pour les organisations participantes, de faire le point sur les interventions et politiques actuellement conduites pour améliorer la nutrition des adolescentes et leur offrir un régime sain, et de recenser les lacunes

de l'action menée pour briser le cycle intergénérationnel de la malnutrition. La conférence permettra de souligner qu'il importe de s'attaquer aux facteurs qui font obstacle à la qualité de la nutrition des adolescentes et à l'autonomisation de celles-ci tout au long de leur vie. Au-delà des interventions axées sur la santé, un vaste éventail de problèmes rencontrés par les adolescents, et plus particulièrement par les filles, seront débattus.

Les débats traiteront du fait que les interventions et les approches globales doivent tenir compte de la nutrition. En particulier, on indiquera qu'il importe de prévenir le mariage et les grossesses précoces, et qu'il convient de mettre en œuvre les initiatives d'autonomisation des jeunes en tenant compte de la question nutritionnelle. Les participants à la conférence examineront les multiples facteurs déterminants de la malnutrition et analyseront comment les interventions visant l'autonomisation des filles peuvent influencer sur la situation nutritionnelle de celles-ci en soutenant la santé physique et cognitive, l'objectif étant de favoriser la qualité de la croissance de la génération suivante.

Parmi les questions qui seront examinées, on retiendra:

- contexte général: l'adolescence - un âge unique pour la lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes;
- interventions et activités concernant la nutrition et l'autonomisation des adolescents et, en particulier, des adolescentes;
- la voix des jeunes: mise en place de processus inclusifs d'écoute des jeunes;
- possibilités économiques et autonomisation des jeunes, mariages et grossesses précoces;

- l'accent mis sur les adolescentes et sur leur éducation dans un contexte sain et sûr, pour briser le cycle intergénérationnel de la malnutrition, de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté;
- la nutrition des adolescents et l'égalité garçons-filles, l'accent étant porté sur l'engagement des États en faveur du développement et de la nutrition des adolescents, et sur la contribution des États aux engagements et cadres mondiaux;
- mise en place de cadres de suivi des progrès réalisés et de recensement des éléments factuels à l'appui desdits progrès.

Public

Représentants d'institutions, praticiens, spécialistes techniques, universitaires et représentants d'organisations de la société civile participeront à la conférence et contribueront aux débats.

1 Recommandation 36: Mettre en place des politiques et renforcer les interventions pertinentes afin d'améliorer la nutrition et la santé maternelles, depuis le stade de l'adolescence jusqu'aux périodes de grossesse et d'allaitement (<http://www.fao.org/3/a-mm215f.pdf>).

